

Du Christ cosmique de Teilhard à l'écologie intégrale du pape François

Thierry Magnin, Saclay, 23 novembre 2023



Chaire STFEI



UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE
DE LILLE 1875

TEILHARD de Chardin

- *Je crois que l'Univers est une Evolution, je crois que l'Evolution va vers l'esprit, je crois que l'esprit (dans l'homme) s'achève en du Personnel, je crois que le Personnel suprême est le Christ universel.*

Comment je crois, T VI, poche Collection Sagesse, p 117.

L'homme, flèche de l'Evolution

1. Teilhard et l'écologie
2. Le Christ cosmique de Teilhard...et celui du NT
3. A l'origine du « tout est lié » de Laudato Si

Laudato Si N° 83

- *L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle*
-
- C'est là que le pape François cite Pierre Teilhard de Chardin, qui s'inscrit dans la perspective du Christ universel qui attire à lui et récapitule la totalité du monde créé. De Alpha à Omega.
- Cette Christologie cosmique se trouve au fondement même de la proposition d'une écologie intégrale

Extraits de l'étude *Les singularités de l'espèce humaine*, datée de mars 1954.

Teilhard, TII des OC, p343-346

- ***Jusqu'à ce que l'Homme apparût sur Terre, un équilibre souple et mouvant se maintenait stablement entre Litho- et Biosphères...***
- ***jusqu'à ce que se produisît la crise biologique de l'Hominisation. Mais, à partir de cet instant fatidique, quel changement !... c'est l'économie planétaire tout entière qui s'est trouvée remise en question.***
- ***Certes, il a fallu à l'homme du temps pour s'apercevoir de son imprudence ! N'est-ce pas hier seulement qu'a commencé à être dressé par nos économistes un bilan de la Terre ?***
- ***Au train dont vont les choses (trop d'hommes et trop de gaspillage par la faute des hommes), sol et sous-sol des continents risquent, avant très peu de siècles, de se trouver épuisés. A vue d'œil, c'est notre capital évolutif qui disparaît...***

Les singularités de l'espèce humaine, mars 1954, T2 des OC, p343-346

- *Pouvons-nous gagner le temps nécessaire pour découvrir et acclimater dans notre civilisation tout un monde d'énergies nouvelles. Comment nous y prendre, en d'autres termes, pour que, en l'an 3000, l'Humanité se trouve, comme il le faut, mieux nourrie et mieux équipée encore qu'elle ne l'est aujourd'hui, dans son effort pour faire face à la suite biologiquement attendue de sa destinée ?*

A ces questions, personne ne pourrait encore répondre avec précision.

- *Mais, en attendant, une chose au moins est sûre. C'est qu'une telle plénitude de survie matérielle (exigée, je le répète, par le cours normalement prévisible de l'hominisation) ne peut être assurée que par toujours plus de Science, et toujours plus d'Ambition, et toujours plus de Sagesse.*

"Le rebondissement humain de l'évolution et ses conséquences" , Tome V, *L'Avenir de l'Homme*, p.261.

- *...Et n'est-il pas clair, d'une clarté plus saisissante encore, que, plus notre pouvoir s'accroît de manipuler la Matière inerte et vivante, plus (et dans les mêmes proportions) doit grandir notre soin anxieux de ne fausser, ni violenter aucun élément de conscience réfléchie autour de nous.*

2. Le Christ cosmique de Teilhard...et celui du NT

Teilhard relie christologie et évolution

- *Il ne fallait rien moins que les labeurs anonymes et effrayants de l'homme primitif, et la longue beauté égyptienne, et l'attente inquiète d'Israël, et le parfum lentement distillé des mystiques orientales, et la sagesse cent fois raffinée des Grecs, pour que sur la tige de Jessé et de l'humanité, la fleur pût éclore. Toutes ces préparations ont été cosmiquement, biologiquement, nécessaires pour que le Christ prit pied sur la scène humaine, et tout ce travail est mu par l'éveil actif et créateur de son âme, en tant que cette âme humaine était élue pour animer l'univers. Quand le Christ est apparu entre les bras de Marie, il venait de soulever le monde »(IX,90).*

Teilhard relie christologie et évolution

- Dieu n'a pas voulu isolément le soleil, la terre, les plantes, l'homme. Il a voulu son Christ, et pour avoir son Christ, il a dû créer le monde spirituel, les hommes, notamment, sur qui j'aimerais le Christ, et pour avoir l'homme, il a dû lancer l'énorme mouvement de la vie organique qui est un organe essentiel du monde, et, afin que celui-ci naquit, il a fallu, il a fallu l'agitation cosmique toute entière (III,320)

David Grumett et Jurgen Moltmann

- Grumett: *La venue du Christ dans le monde des humains ne s'achève pas dans la naissance de Jésus en Palestine. Au contraire, cet événement historique particulier inaugure l'entrée de la totalité de l'ordre créé dans le Christ.*

L'Incarnation, loin d'être confinée à un événement singulier, un instant particulier de l'histoire, est un mouvement en cours qui transforme le monde et crée la réalité historique dans laquelle entre le monde

Teilhard de Chardin's evolutionary natural theology, Zygon, volume, 42, 2, juin 2007, page 527

- Moltmann: *Teilhard voyait dans l'Incarnation un processus qui ne s'épuise pas dans la personne historique unique de Jésus de Nazareth, mais qui vise la christification du cosmos tout entier*

Jésus, le Messie de Dieu, Cogitatio Fidei, numéro 171, Cerf, p.400)

St Irénée dans la foulée de St Paul et de St Jean (prologue et Apocalypse)

- AH, V, 18,3:

L'auteur du monde, c'est, en toute vérité, le Verbe de Dieu. C'est lui, notre Seigneur : lui-même dans les derniers temps s'est fait Homme, alors qu'il était déjà dans le monde, et qu'au plan invisible, il soutenait toutes les choses créées et se trouvait imprimé en forme de croix dans la création toute entière, en tant que Verbe de Dieu, gouvernant et dirigeant toutes choses. »

Milieu divin, 149–150

- « Au fond, depuis les origines de la préparation messianique jusqu'à la parousie, en passant par la manifestation historique de Jésus et les phases de croissance de son Eglise, un seul évènement se développe dans le monde : l'Incarnation, réalisée en chaque individu, par l'Eucharistie... L'immensité divine, par suite de l'Incarnation, s'est transformée pour nous en omniprésence de christification. Tout ce que je puisse faire de bon est recueilli physiquement dans la réalité du Christ consommé. Tout ce que j'endure, avec foi et amour, de diminution et de mort, me fait un peu plus intimement parcelle intégrante de son corps mystique.

Christologie cosmique dans le NT

- Col, 1, 15-20: En Jésus-Christ, tout a été créé dans les cieux et sur la terre... Tout est créé par lui, et pour lui, et il est, lui, par devant tout ; tout est maintenu en lui, tout subsiste en lui.
- Rm 8, 22: la création gémit dans les douleurs de l'enfantement
- 1 Co 15, 28: et, quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a tout soumis, pour que Dieu soit tout en tous.
- Ph 2, 10: pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et aux enfers.

Christologie cosmique dans le NT

- Ep 1, 10: pour mener le temps à leur accomplissement : réunir l'univers entier, sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux, et ce qui est sur la terre.
- Ep 4, 10: celui qui est descendu est aussi celui qui est monté plus haut que tous les cieux afin de remplir l'univers.
- Ep 4, 13: nous devons parvenir tous ensemble à ne faire plus qu'un dans la foi, et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ

La Croix et la Résurrection

- Cette métamorphose n'est rien d'autre que la Résurrection.
« La Résurrection, nous cherchons beaucoup trop à la regarder comme un évènement apologétique et momentané, comme une petite revanche individuelle du Christ sur le tombeau. Elle est bien autre chose, et bien plus que cela. Elle est un évènement cosmique. Elle marque la prise de possession effective par le Christ de ses fonctions de centre universel » (IX, 92).

Place de la Croix

- La Croix est dressée en avant de la route qui mène aux plus hautes cimes de la création. Immersion et Emmersion, participation aux choses et sublimation, possession et renoncement, traversée et entraînement : voilà, le mouvement, double et unique, qui répond pour la sauver aux provocations de la matière... La Croix se dresse de plus en plus au carrefour de toutes valeurs et de tous problèmes, en plein cœur de l'humanité. Si elle peut, elle doit continuer, plus que jamais, à faire la division entre ce qui monte et ce qui descend (X,260) »
- « En essayant sur soi la mort individuelle, en mourant saintement la mort du monde, le Christ a opéré ce retournement de nos vues et de nos craintes. Il a vaincu la mort. Il lui a donné physiquement la valeur d'une métamorphose et avec lui, par elle, le monde a pénétré en Dieu « (IX,90).

Christologie cosmique

- Le Christ est figure d'accomplissement cosmique à la fin de l'histoire. Le Christ eschatologique est intimement lié au Christ historique et au Christ que l'on peut appeler protologique , d'Alpha à Omega.

Depuis la création du monde jusqu'à sa consommation en Dieu, à la fin des temps, c'est un unique processus qui se réalise : l'assimilation du monde, par le Christ universel, qui, progressivement, le fait devenir son corps (le Milieu Divin, page 149).

- Le Christ n'est pas mort seulement pour la réconciliation des hommes, mais également pour la réconciliation du cosmos : c'était Dieu qui, en Christ, se réconciliait le monde (2 Corinthiens, 5,19).

3. A l'origine du « tout est lié » de Laudato Si

Christ cosmique et « tout est lié »



Justification du « tout est lié » de LS

- *La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous, et par nous, jusqu'au terme commun, qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ embrasse et illumine tout... L'être humain... attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur » (LS, 83).*
- Le Christ universel relie entre eux les divers éléments du cosmos.
- Le but de la création, ce n'est pas la prospérité de l'espèce humaine, mais le Christ lui-même. Le motif premier de l'Incarnation est l'achèvement de la création: *Rm 8,22 : « la création tout entière gémit jusqu'à ce jour en travail d'enfantement »*

La Christologie cosmique

- Assume et prolonge la tradition de Saint-Paul et des Pères grecs, sur fond d'une vision systémique, trinitaire et intégrale de la création, valorise le monde infra humain et la nature souffrante.
- C'est ce que reprend Teilhard de Chardin qui fonde à sa manière l'argument théologique d'une écologie intégrale, liant la dimension créatrice de Dieu et sa dimension rédemptrice.

Depuis le commencement

- Le Christ Oméga attire tout à lui, à travers l'Incarnation, la Croix et la Résurrection, et il attire encore tout à lui depuis la fin convergente de l'univers où il ne cesse de se tenir.
- Comme le dit W Pannenberg : « la création de toutes choses, y compris les choses qui appartiennent au passé, se réalise à partir du futur ultime, à partir de l'*eschaton*, dans la mesure où ce n'est que dans la perspective de la fin que les choses sont ce qu'elles sont véritablement (Jésus, *God and Man*, SCM press, 1964, p.260, traduction française *Esquisse d'une Christologie*, Cerf, 62, 1971)

Retour sur la conscience humaine

- La Noosphère est constituée d'individualités pensantes qui doivent entrer dans la profondeur radiale d'une communion de consciences (Le Phénomène humain, p205.)
- « C'est donc uniquement par son enveloppe tangentielle que le monde va se dissipant au hasard de la matière. Par son noyau radial, il trouve sa figure et sa constance naturelle en gravitant au rebours du probable, vers un foyer divin d'Esprit qui l'attire en avant (Le Phénomène humain, page 301–302.)